

mais ferez vn avec lui, par vne vnion inseparable & glorieuse. A lui Pere, Fils & S. Esprit soit gloire & honneur eternellement.



# QVATRIEME SERMON.

EPHES. IV.

*25. Parquoi ayans despouillé le mensonge, parlez en verité chacun à son prochain. Car nous sommes membres les vns des autres.*

**L**A verité quant au temps, & en l'ordre de la nature, va deuant le mensonge: Car le mensonge n'est autre chose qu'une corruption & desguisement de la verité. C'est pourquoy ayans à vous parler du mensonge, il est necessaire de parler premierement de la verité. Dieu qui est le Dieu de verité nous face la grace de dire de la verité choses veritables, & conformes à sa parole.

Pilate ayant demandé à Iesus Christ, *Qu'est-ce que verité?* le Seigneur ne voulut lui respondre. Car il comparoissoit deuant Pilate, non pas pour le rendre plus sçauant, mais pour paracheuer l'œuvre de nostre redemption.

Pour donc comprendre que c'est que verité, sçachez qu'il y a trois sortes de verité. Il y a vne verité en la chose, & vne verité en l'entendement, & vne verité en paroles.

La verité en la chose, n'est autre chose que ce qui est. Ainsi il est veritable que le feu est chaud, & que Dieu est bon : quand mesme nul n'y penseroit, ou n'en auroit aucune cognoissance. La verité en l'entendement, est la vraye cognoissance des choses : comme quand quelcun a la vraye cognoissance d'une histoire, ou a vne vraye intelligence de la vraye religion. Mais la verité en paroles, est la conformité des paroles avec les pensees : quand quelcun parle comme il croit, sans feintise & simulation. A la verité qui est en la chose, est opposé ce qui n'est point, & qui ne fut jamais. A la verité qui est en l'entendement, par laquelle nous cognoissons la verité des choses, est opposée l'ignorance, & les fausses opinions. Mais à la verité qui parle sans feintise, & comme on croit, est opposé le mensonge & deguisement de la verité. Cette troisieme sorte de verité est celle dont l'Apostre nous parle en ce passage.

Ces trois sortes de verité sont en Dieu en souveraine perfection. Car quant à la verité par laquelle les choses sont veritablement, Dieu est celui qui EST. Au 3. chap. de l'Exode il parle ainsi de soy mesme, *Je suis celuy qui suis*. Et comme il est dit au 1. chap. de l'Apocalypse, *Il est celui qui est, & qui a esté, & qui sera*. Lui seul est & subsiste de par soy mesme : son estre & sa vie est indépendante de toute autre. Nostre vie est comme un ruisseau qui coule pour peu de temps : Mais l'estre

l'estre & la vie de Dieu est comme vne mer tranquille, sans fonds & sans riué. Toutes les autres choses subsistent par la dependance de souverain ESTRE, lequel s'il auoit retiré cette puissante influence par laquelle toutes choses subsistent, tout ce monde retourneroit au *Rien*, dont il a esté tiré.

Quant à la deuxieme sorte de verité, laquelle consiste en la vraye cognoissance des choses, elle est en Dieu en perfection. Dieu a vne parfaite & vraye cognoissance de toutes choses. Comment ne les cognoistroit-il, veu qu'il les a faites? & que pour les cognoistre il ne lui est pas besoin de les regarder? Car en se regardant soy mesme, il voit en sa sagesse les modeles de toutes les creatures, & en sa volonté les causes de tous les euenemens. Ses yeux penetrent iusqu'aux abysmes. Il lit clairement en nos cœurs, non pas comme nous lisons en vn liure, auquel nous lisons vne page apres l'autre: car il y lit en vn seul aspect toutes nos pensees presentes, & les passees, & les futures, comme si quelcun pouuoit en vn moment lire vne grande bibliotheque toute entiere.

Reste la verité en paroles, laquelle aussi est en Dieu en souveraine perfection. *Dieu est veritable, & tout homme menteur.* Rom. 3. *Le Dieu fort n'est pas homme pour mentir, ni fils de l'homme pour se repentir.* Nomb. 23. *Si nous sommes desloyaux, il demeure fidele, il ne se peut renier soy mesme,* 2. Timot. 2. Car il n'y a rien en Dieu des choses qui sont causes que les hommes parlent contre verité. *Les hommes parlent souuent des choses qu'ils*

E

n'entendent pas. Or Dieu cognoist toutes choses. Les hommes mentent afin d'eiter quelque danger. Pource qu'ils craignent que leurs mauvaises actions ne soyent cogneuës, ils vsent de souplesses & de desguisemens. Or Dieu est parfaitement inste, & ne craint point les hommes. Si Dieu disoit qu'une chose qui n'est pas est, par ceste parole il la feroit estre. Car comme dit S. Paul Rom. 4. *il appelle les choses qui ne sont point : mais il les fait estre en les appelant.* Pour ces causes, il est appelé *le Dieu de verité* au Pseaume 31. *Je remets mon esprit en ta main, car tu m'as racheté, ô Eternel, qui es le Dieu fort de verité.* Notez que l'Escriture dit que le Dieu Fort ne ment point, ioignant la force avec la verité. Car la force & toute puissance l'exempte de mensonge. Pource que le mensonge vient de foiblesse & de timidité.

Combien la verité est vne chose excellente, appert par ce que l'Escriture fort souuent par le mot de *verité*, entend la iustice & la droiture en toutes actions : & sous ce mot comprend toute sorte de vertus. Ainsi Ezechias malade commence ainsi sa priere, *Eternel ie te prie aye souuerainance que j'ay cheminé deuant toi en verité.* Et Iesus Christ au 3. chap. de S. Iean dit que *celui qui s'adonne à verité vient à la lumiere*, c'est à dire que celui qui chemine en droiture & bonne conscience ne cherche point les tenebres, & ne craint point d'estre veu.

A cette verité est contraire le mensonge, qui est le vice le plus general de tous les vices, & le plus enraciné. Cela se voit és petits enfans, qui dès

Esai. 31

dés qu'ils commencent à parler mentent & nient ce qu'ils ont fait. Pourtant l'Escriture ne dit pas que tout homme est idolatre, ou meurtrier, ou adulateur. S'en trouuent plusieurs qui sont exemps de ces crimes. Mais quant au mensonge, l'Escriture dit que tout homme est menteur; *Ps. 116. Rom. 3.* Celui qui diroit, *Je ne mens jamais*, en parlant ainsi diroit vn mensonge.

Et non seulement l'homme ment en ses paroles, mais aussi il ment en sa contenance, en son visage, en ses habits & ornemens; principalement ceux qui viuent és cours & maisons des grands. Là ceux qui vous haïssent, vous disent, *Je suis vostre seruiteur*. Les hommes se contrefont en leurs gestes, & font bon visage à ceux qu'ils haïssent de bon cœur. Les chiens grondent auant que de mordre, & les yeux des lions estincellent deuant que de se lancer sur les personnes. L'homme seul mord en riant, & sous vn beau semblant couue vne haine secrette. Les personnes petites de stature, ou qui sont mal pourueuës de beauté, couurent ce defaut par des hauts souliers, par des cheueux achetez, par poudres & fards, qui sont autant de mensonges & d'impostures à la veuë. Generalement la vie de l'homme est vne espece de comedie qui se iouë sous vn habit emprunté. Dont Dauid au Pseaume 12. disoit, *Delire, ô Eternel, car les veritables sont desfallis entre les fils des hommes, chacun dit fausseïé avec leures blandissantes, & avec vn double cœur.* Et le Prophete Michee au 7. chap. *Ne croyez point à vostre intime ami, gar de toy d'ouuoir ta bouche à celle qui dore en ton sein.*

Il y a vne chose qui rend la verité plus rare entre les hommes, & plus malaisée à trouuer. C'est que comme pour aller d'une ville à vne autre, il n'y a qu'un chemin droit : mais il y en peut auoir plusieurs obliques & tortus, & d'un point à vn autre on ne peut tirer qu'une droite ligne, laquelle est tousiours la plus courte, mais on en peut tirer infinies tortues. Ainsi en chascque chose il n'y a qu'une verité : mais le mensonge & l'erreur est diuers, & se multiplie à l'infini.

De ce mal le diable est l'auteur. C'est lui qui a introduit le mensonge au monde. Dont aussi Iesus Christ au 8. chap. de S. Iean appelle le diable *menteur, & pere de mensonge*. Le premier mensonge qu'il a proferé a esté cette parole par laquelle il a dit à Eue, *Non, vous ne mourrez point*. A laquelle parole mensongere nos premiers parens ayans adiousté foy, sont deuenus menteurs, & Satan a imprimé en eux son image. Ce qui paroist par ce qu'apres cela la premiere parole qu'Adam a prononcée a esté vn mensonge, quand il dit à Dieu, *Je me suis caché pource que j'estois nud*. Car la vraye cause de sa fuite n'estoit pas pource qu'il estoit nud, mais pource que son peché le rendoit tremblant, & craignant de comparoistre deuant son iuge.

Depuis cela le mensonge a regné entre les hommes, & la verité est deuenue estrangere au monde. A peine ose elle souffler à l'oreille pendant que le mensonge tonne en public, & est escouté avec applaudissement. La verité est deuenue vne heresie. Et l'Escriture sainte, laquelle contient les regles de la verité celeste, a esté supprimée,

primee, & defendue aux peuples, comme si elle estoit vn liure dangereux. Et les vices se couurent du titre & apparence de vertu. L'auarice est appellee bon meynage, & les rusez sont appelez prudens. Et l'humeur vindicative est prise pour grand courage & magnanimité.

Vray est que le diable dit quelquefois la verité : Il faisoit de l'Euangeliste criant apres Iesus Christ, & disant, *Tu es le Christ le Fils du Dieu viuant.* Mais il parloit ainsi pour tromper tant plus : Car il taschoit par là de rendre Iesus Christ suspect, comme ayant intelligence avec le diable. Il scauoit que la verité perd sa force en la bouche du pere de mensonge. Ainsi pour donner cours à vne fausse doctrine, on y mesle plusieurs veritez. On exalte les bonnes œures : on dit qu'elles sont necessaires à salut : & cela est veritable. Mais on y adioustte cette queuë, asçauoir qu'elles sont meritoires, & que par elles on est iustificé deuant Dieu. On exalte les vertus & la beatitude des saints, & cela à bon droit : mais c'est afin de las inuoker & adorer, & introduire en l'Eglise leurs images. On magnifie les graces, & l'authorité que Iesus Christ a donné à S. Pierre, mais c'est afin de reuestir le Pape de pareille authorité.

Mais laissans ce propos, lequel n'a point de fin, considerons plustost la nature du mensonge, & ses effects. Ce qui nous doit principalement rendre le mensonge odieux, est qu'il est directement contraire à la nature de Dieu, qui est la verité mesme, & qui cognoist toutes choses. C'est là la premiere folie du monde, de vouloir estre

plus fin que Dieu, & de se contrefaire en sa presence: & que des enfans de tenebres se contrefont deuant le Pere des lumieres. Pourtant au Pseaume 94. ceux-la sont appelez fols & les plus brutaux d'entre le peuple, non pas ceux qui courent les rues, ou qui ont le cerueau disloqué; Mais ceux qu'on estime prudens, & qui se couurent d'artifice, disans, *L'Eternel ne le verra point: le Dieu de Iacob ne l'entendra pas.* Car c'est à Dieu directement & principalement que le menteur & l'hypocrite s'adresse, & tacitement l'accuse d'auuglement, comme disoit S. Pierre à Ananias & à Sapphira, *vous n'avez point mené aux hommes, mais à Dieu.* Au contraire celuy-là donne gloire à Dieu, qui sçachant que Dieu hait le mensonge, & qu'il est scrutateur des cœurs, & que rien ne lui est caché, craint de mentir en sa presence. Pour cette cause Iosué sommant Achan, qui auoit peché en l'interdit, de confesser franchement son peché, lui disoit, *Mon fils, donne gloire à Dieu.* Car celui qui sans deguisement

Ios. 7. 19.

2.

lui confesse son peché, recognoist que Dieu est iuge veritable, & qu'en vain on se cache sous l'ombre du mensonge en sa presence. Comme si quelcun se vouloit cacher en vn pré nouvellement fauché: Semblable aux petits enfans qui quand ils ferment les yeux, pensent qu'on ne les voit pas, pourte qu'ils ne voyent personne.

Adioustez à cela que le menteur resiste à la nature, & tasche de frustrer le createur de son intention. Car Dieu a donné à l'homme la langue pour estre truchement & interprete des penlees du cœur: Mais le menteur se sert de la langue pour



pour cacher sa pensée, & imprimer en ceux qui l'oyent vne fausse persuasion.

Et que la parole est le principal lieu de la société & communication entre les hommes, mais le menteur tasche à troubler cette société. Car depuis qu'un homme a esté surpris en mensonge, on ne se fie plus à lui : on ne veut plus contracter avec lui. C'est là le iuste salaire du menteur, qu'on ne le croit point, lors mesme qu'il dit la verité.

Le mensonge est vn vice lasche & craintif, & cherche les cachettes de peur d'estre apperceu. Salomon dit que *le parler grave est mal conuenable au fol, combien plus le mensonge aux principaux du peuple* ? N'y a rien si mal seant à vn Prince que de mentir à ses suiets : Car en ce faisant il montre qu'il les craint, au lieu d'estre craint de ses suiets. N'y a rien plus mal seant à vn pere que de mentir à ses enfans, & les former au mensonge par son exemple. C'est chose honteuse, voire abominable au Pasteur de l'Eglise, que d'vser de mensonge, puis que Dieu l'a establi exprés pour annoncer la verité.

Mais ce qui est le plus grand mal au mensonge, & le plus pernicieux, est que le mensonge sert de couverture à tous les vices. C'est vn manteau à couvrir toutes sortes d'ordures. Dont aussi nostre Apostre en ce passage en parle comme d'un habit, disant, *desponillans le mensonge, parlez vn chacun en verité à son prochain.* Quiconque se resould à commettre vn meurtre, ou vn adultere, se resould auparauant de se couvrir de mensonge pour cacher son forfait. Comme dit Agur au 39.

chap. des Prouerbes de la femme adultere, *Elle mange, elle torche sa bouche, & dit, ie n'ay point commis d'iniquité.* Tout ainsi que si on auoit comblé les cauernes où se retirent les voleurs en vne forest, on repurgeroit la forest de voleurs, pource qu'ils n'auroyent plus de retraite. Ainsi si on auoit osté le mensonge de la societé des hommes, on auroit par mesme moyen osté tous les autres vices, pource qu'ils n'auroyent plus de retraite pour se mettre à couuert. Et c'est là le meilleur conseil que nous puissions donner aux peres & meres, asçauoir de tascher à imprimer dans les esprits de leurs enfans la haine du mensonge. Car par la suite d'un seul vice ils les formeront à toute sorte de vertu.

6. Pour ces causes Dieu en sa parole declare qu'il fera la punition des menteurs, disant au Pseume 5. *Tu feras perir ceux qui proferent mensonge, & as en abomination le trompeur.* Et au 6. chap. des Prouerbes Salomon met sept choses que Dieu a principalement en abomination, entre lesquelles il met *la fausse langue, & le faux témoin qui proferé mensonge.* Car le menteur & le trompeur, entant qu'en lui est, oblige Dieu à monstrier qu'il ne peut estre trompé, & que ses yeux clairuoyans percent le manteau le plus espais de l'hypocrisie. Il promet \* de mettre en veüe les choses cachees de tenebres, & de mettre en euidence la iustice de l'innocent, Pseume 37.

\* Rem.  
2. 16.  
3. Cor.  
4. 1.

Or combien que telle soit la nature du mensonge, & que ses effectés soyent tant pernicious, si est-ce qu'il y a au mensonge & en la fraude ceci de iuste, asçauoir, qu'il tourmente le menteur, & qu'il

qu'il porte avec soy la iuste punition : Vn menteur ressemble à vn homme qui est contraint en ses habits : Sa conscience le gehenne : Il craint d'estre surpris & descouert. C'est chose penible de se contrefaire, & estre tousiours masqué, & iouer en mesme temps diuers personnages. Vn menteur doit auoir bonne memoire, de peur qu'il ne se contredise à soy mesme, & que la verité ne lui eschappe quelque fois sans y penser. Car iamais le masque n'est si bien attaché qu'il ne tombe quelque fois. Sur tout lors que des occasions se presentent, ou de se venger des iniures receus, ou de iouir des voluptez desirées, ou de s'enrichir aux despens d'autrui, ou quand la colere subite monte à la teste, & trouble le iugement, & fait perdre la discretion. Mais c'est vne chose facile & douce de dire la verité, & cheminer sans fraude & en integrité. C'est vne grande finesse que de n'en auoir point. Vn tel homme presente à Dieu ses prieres avec franchise & liberté. Il est bien avec soy mesme, pource qu'il est bien avec Dieu. Il chemine la teste leuee entre les hommes, ne craignant pas que rien lui soit iustement reproché. S'estant couché il s'endort doucement sur l'oreiller de la prouidence de Dieu, se reposant en son amour, remettant ses soucis & ses craintes sur le soin paternel de son Dieu, qui est le conducteur de sa vie. Que si par les fraudes des meschans il est trompé & circonuenu : si par mensonges & calomnies sa reputation est deschirée, la pureté de sa conscience le soustient & le console. Il se souuiet de la promesse de Dieu au Pseaume 37. *Que Dieu mettra en veüe*

*sa iustice comme la clarté, & son bon droit comme le plein midi. Se proposera l'exemple de Iesus Christ & des Prophetes & Apostres, qui ont esté ainsi traitez, comme dit le Seigneur au 10. chap. de S. Matthieu, S'ils ont appelé le pere de famille Beelzebub, combien plus ses domestiques? Vous serez bien heureux (dit le Seigneur) quand on vous aura iniurié, & dit toute mauuaise parole, à cause de moy, en mentant. Esiouissez vous, car vostre loyer est grand és cieux; car ainsi ont-ils persecuté les Prophetes qui ont esté deuant vous.*

*Matth. 5.*

Or combien que generalement le mensonge soit condamné en la parole de Dieu, si est-ce que tous les mensonges ne sont pas également mauuais. Les mensonges qui se disent par malice, & pour tromper son prochain, & nuire à sa vie, ou à sa reputation, ou pour attraper le bien d'autrui par fraude, sont beaucoup pires que ceux qui eschappent par crainte & par infirmité, sans faire tort à personne. Tel estoit le mensonge d'Abraham & d'Isaac quand pour garentir leur vie ils disoyent que leurs femmes estoient leurs sœurs. Tel le mensonge des sages femmes, qui n'ayans voulu perdre les enfans des femmes Israélites, selon que Pharaon leur auoit commandé, s'eschapperent par vn mensonge. Tel le mensonge de Rahab, qui pour sauuer la vie des espies logez chez elle, paya le Roy de Ierico d'vn mensonge. Tel le mensonge de Mical femme de Dauid, disant qu'il estoit au liect malade, lequel elle auoit fait eschapper. Tel le mensonge de Dauid, faisant croire à Achimelec souuerain Sacrificateur, que Saul l'auoit enuoyé en vne commission secreste

cette & importante. Et y a des menfonges qu'on appelle officieux qui ne tendent qu'au bien & à la conseruation du prochain.

Mais il y a des menfonges frauduleux & pernicieux, comme estoit le menfonge des enfans de Iacob, promettans de donner leur cœur Dina à femme à Sichem, pourueu que les Sichemites se circoncifissent : mais en leur cœur ils machinoient de les faire mourir. Et le menfonge dont ils amuserent Iacob, faisans accroire qu'une mauuaise beste auoit deuoré Ioseph. Et la calomnie de la maistresse de Ioseph l'accusant d'auoir attenté à son honneur : Et l'accusation de Iezabel & des faux tesmoins qu'elle auoit subornez, deposans que Naboth auoit blasphemé contre Dieu & contre le Roy. Et la calomnie d'Amazias Sacrificateur de l'Idole, accusant Amos d'auoir conspiré contre le Roy. Ainsi Ieremie a esté accusé de trahison & intelligence avec les Chaldeens. Et Iesus Christ a esté appelé seducteur, & ennemi de Cesar : Et S. Estienne & S. Paul ont esté accusez d'estre ennemis de Moysé & du Temple, subvertissans le peuple.

Il y a donc entre ces deux sortes de menfonge vne grande difference. Mesmes il y a des paroles qui ne s'accordent pas avec la verité, lesquelles toutefois ne sont point menfonges, aſcauoir celles qui se disent par ironie, & lesquelles manifestement doiuent estre prises à contresens. Comme quand d'un vicillard difforme on dit, *voilà un bel enfant*. Dieu mesmes s'est serui de telle façon de parler, quand ayant chassé Adam du paradis terrestre, il dit, *Voilà Adam est deuenu*

*comme l'un de nous. Comme s'il eust dit, Voila comme il en prend à Adam d'auoir voulu estre semblable à Dieu, voila à quoi lui reuient son orgueil & sa temerité.*

Je mets en mesme rang les paroles figurees & Metaphoriques, comme quand nous disons qu'un homme est enflé d'orgueil, ou chatouillé d'une vaine esperance, & que l'esprit d'un enfant s'espanouit, & quand la parole de Dieu attribue à Dieu des yeux, & des pieds & des mains. Item les paroles hyperboliques & excessiues, comme quand au 20. des Iuges il est parlé de cinq cens Beniamites qui tiroient de la fonde à un cheueu, sans y faillir. Et comme quand Daniel dit à Nebucadnezar que Dieu lui auoit assuiettis tous les hommes du monde. Et que S. Luc au 2. chapitre des Actes dit qu'il y auoit en Ierusalem des Iuifs de routes les nations qui sont sous le ciel.

*Dan. 2. 38.*

Mais sur ces mensonges officieux, & non frauduleux se meuent des difficultez. Car en plusieurs passages de l'Escriture il semble que Dieu approuue ces mensonges, & mesme les salarie, comme œures qui lui sont agreables. De ces sages femmes qui mentirent à Pharaõ, Moÿse dit qu'elles craignirent Dieu, dont aussi Dieu leur edifia des familles. L'Apostre aux Hebricux chap. 11. loue la foy de Rahab en ce qu'elle a recueilli les espies en paix. Le mensonge & fraude de Iahel est notable, laquelle inuita par paroles douces Sifera à se retirer chez elle, lui donna à boire, l'endormit doucement, mais quand il fut endormi, elle lui ficha un clou dans la tempe, & le fit mourir. Cependant elle est grandement louee

louée au Cantique de Debora. Semble malaisé d'exempter de mensonge l'Apostre S. Paul lequel ayant receu vn soufflet en plein Conseil par le commandement du souuerain Sacrificateur, dit à ce Sacrificateur, *Dieu te frappera paroy blanchois.* Dont estant repris, il s'excusa disant, *Je ne sçauois pas qu'il fust souuerain Sacrificateur.* chose tourefois qu'il ne pouuoit ignorer. Car la place en laquelle ce Sacrificateur estoit assis au Conseil, & son habit, & l'autorité qu'il prenoit, donnoyent assez à cognoistre qui il estoit. Qui plus est, ceux qui soustiennent que le mensonge est quelque fois louable, & necessaire, alleguent l'exemple de Iesus Christ, lequel estant arriué à Emaus avec les deux disciples, faisoit semblant de vouloir passer plus outre, combien que ce ne fust pas son intention. Luc 24. 28.

Pour sortir de ces difficultez, faut auant toutes choses poser ceci pour fondement, que pour faire vne bonne action & qui soit agreable à Dieu, il ne suffit pas de se proposer vne bonne fin & honeste, mais aussi il faut tendre à cette fin par moyens iustes & legitimes. C'est chose iuste & honeste que de soulager le poure en sa necessité, mais pour y paruenir il ne faut pas detomber à vn autre, & conuertir la rapine en aumosne, comme il est dit au 61. chapitre d'Esaye, qui *Dieu a en haine la rapine pour l'holocauste.* C'est chose iuste & louable que de defendre la cause Dieu, & la verité de l'Euangile : Mais il faut le faire par bonnes raisons, & non pas par passages faux, ou par songes & inuentions des hommes, comme dit Iob au 13. chap. *Vous faut il proposer peruersité*

*en faueur du Dieu fort ? ou proferer quelque fraude pour lui ?* La verité diuine ne doit estre defendue par menfonge. Celui qui le fait pensant establir la verité, l'affoiblit & l'esbranle, l'appuyant sur vn mauuais fondement, & la rend suspecte. Dieu pour defendre sa cause n'emprunte point les armes du diable. Si quelcun desirieux de secourir son prochain, voit qu'il ne peut le faire qu'en mentant, & vsant de tromperie, il doit dire en soy mesme, *Dieu ne veut pas m'employer à cela.* Si Dieu vouloit se seruir de moy pour secourir mon prochain, il me fourniroit les moyens iustes & legitimes pour y paruenir.

Pour donc soudre les difficultez proposees, ie dis que Dieu n'a pas salarié les sages femmes, pource qu'elles ont menti à Pharaon, mais pource qu'elles ont mieux aimé se mettre en danger d'encourir l'indignation d'un Roy cruel, que d'obeir à son commandement, & ont esté soigneuses de la conseruation du peuple de Dieu. Dieu en supportant ce qu'il y a eu de defaut en elles, a salarié ce qui estoit du sien. Quant à Rahab, ce n'a point esté par foy qu'elle a menti au Roy de Ierico. Sa foy a esté en ce qu'vsant de fideité enuers les personnes qu'elle auoit retirées chez elle, elle a eu vne ferme persuasion que Dieu feroit prosperer le peuple d'Israel, selon ses promesses, & merueilles faites en Egypte & au desert. De Iahel on ne peut nier qu'il n'y ait eu en elle de la fraude & du menfonge meslé de desloyauté. Aussi ce n'est pas pour ses mensonges que Debora la louë en son Cantique. Mais pource qu'elle a esté esmenée de zele pour la cause de Dieu, faisant mou-

rir



rir l'oppressé & l'ennemi capital du peuple de Dieu.

Quant à S. Paul, si nous prenons ses paroles comme il faut, nous trouuerons qu'il n'a point proferé de mensonge. Car cet homme assis en la place du souuerain Sacrificateur, au fonds & selon la verité n'estoit point souuerain Sacrificateur. Par la mort de Iesus Christ cette sacrificature estoit abolie au conseil de Dieu, & n'estoit plus necessaire. Ains elle ne seruoit plus qu'à affoiblir & obscurcir la Sacrificature du Fils de Dieu. Les paroles donc de l'Apostre doiuent estre prises comme s'il eust dit, *Je ne recognois point cet homme pour estre souuerain Sacrificateur.* Tels Sacrificateurs estoient comme fantômes, & des noms sans chose.

Reste l'exemple de Iesus Christ, lequel à tort on veut faire menteur, & protecteur de mensonge par son exemple. Il a peu par gestes faire demonstration de vouloir passer plus outre. Il a peu en resistant à ces deux disciples qui le vouloyent arrester, leur dire, *Laissez moy aller.* Mais vous ne trouuerez point qu'il ait prononcé aucune parole contre la verité.

Mais le temps nous aduertit de passer à la raison par laquelle S. Paul nous oblige à parler en verité les vns aux autres, *asçauoir, pource que nous sommes membres les vns des autres.* Car puis que nous sommes membres les vns des autres, & membres d'un mesme corps, dont Iesus Christ est le chef, mentir à son prochain est mentir à soy mesme, & se tromper soy mesme. Qui est la mesme raison dont se sert S. Paul aux Ephesiens.

chapitre 5. pour exhorter les maris à aimer leurs femmes, disant que *les maris doivent aimer leurs femmes, comme leur propre corps. Qui aime sa femme s'aime soy mesme: car nul n'eut oncques en haine sa chair.* Par la mesme consideration le Propheete Esaie au 58. chap. nous exhorte à aumosne & à charité, disant, *romps ton pain à celui qui a faim, & couvre celui qui est nud, & ne te soustray point arriere de ta chair.*

Or ces paroles, que nous sommes membres les vns des autres, nous meinent necessairement à Iesus Christ, qui est le chef de ce corps dont nous sommes les membres. Car pour cela nous sommes membres d'un mesme corps, pource que nous sommes çonioints avec lui. Nostre vnion avec lui est ce qui nous estreint ensemble, pour estre ensemble vn mesme corps & vn mesme esprit.

Sçachez donc que Iesus Christ est le chef de son Eglise en deux façons & pour deux raisons: L'une pource qu'il la gouerne & conduit, & lui donne des loix. L'autre pource qu'il l'anime & lui donne mouuement & sentiment: en mesme façon que du chef decoulent sur le corps les esprits animaux, lesquels par le moyen des nerfs donnent aux membres du corps le mouuement & sentiment. Car nous n'auons nul mouuement à bonnes œuures, nul sentiment de vray zele pour la cause de Dieu, que par l'inspiration de Iesus Christ, & par nostre vnion avec lui.

De ces deux façons esquelles Iesus Christ est le chef du corps de l'Eglise, procedent deux sortes d'Eglise, asçauoir l'Eglise des eleus, à laquelle il donne non seulement des loix, mais laquelle aussi

il

il regenere & anime, & lui donne le mouuement & sentiment spirituel. Mais outre cette Eglise des eleus il y a l'Eglise visible en ce monde, composee de bons & de mauuais. En ce corps il y a des membres morts. Ce chef ne deploye pas enuers tous les membres de ce corps vne mesme vertu. Et c'est cette Eglise visible rassemblee sous le sceptre de sa parole, dont parle ici nostre Apostre, puis que par cette consideration que nous sommes membres les vns des autres, il nous exhorte à charité fraternelle, & à estre veritables & sinceres en nos paroles : qui sont deuoirs que nous deuous à tous ceux qui font profession de croire en Iesus Christ, sans nous enquerir de leur election.

Or de ce que nous sommes membres d'un mesme corps, l'Escriture tire diuers enseignemens & exhortations. Par là elle nous enseigné à compatir aux afflictions de nos freres, & estre sensibles à leurs maux, & auoir vn mesme sentiment. C'est l'exhortation de l'Apostre aux Hebreux au 13. chapitre, *Ayez souuenance des prisonniers, comme si vous estiez prisonniers avec eux, & de ceux qui sont tourmentez, comme estans vn mesme corps.* Et S. Paul aux Romains au 12. chap. *Soyez en ioye avec ceux qui sont en ioye, & en pleur avec ceux qui sont en pleur, ayans vn mesme sentiment.* Pourtant Dieu par son Prophete Amos, denonce force maledictions à ceux qui n'ont point esté malades pour la froissure de Ioseph, & ont esté insensibles en l'affliction de l'Eglise. Prenez pour exemple Daniel & Nehemie, desquels on peut dire qu'ils estoient perdus, s'ils

n'eussent esté perdus. Daniel ayant esté emmené prisonnier, & Nehemie viuant parmi des peuples Payens, Dieu s'est serui de leur captiuité pour les eleuer en grandes charges & honneurs. Ils n'eussent iamais peu paruenir à la centieme partie de cette grandeur s'ils fussent demeurez en paix en leur pays. Cependant parmi toute cette prospérité combien de iusnes, combien de douleurs, combien ont ils versé de larmes sur les cendres de Ierusalem ? Tout cet auancement en honneurs leur tournoit en tristesse, pendant que l'Eglise de Dieu estoit desolee. Au Pseaume 128. vous auez vn denombrement des benedictions temporelles que Dieu verse sur la maison de l'homme qui craint Dieu. Sa femme est comme vne vigne fertile, & les enfans sont comme vn rang d'oliuiers à l'entour de sa table : son-travail prospere : il vit honnestement du labour de ses mains. Mais à ces benedictions est adiousté, qu'il verra la prospérité de Ierusalem, & la paix sur Israel. Car sans cette derniere clause les autres benedictions temporelles tournent en amertume, & celui qui aime Dieu n'y trouue pas de vray contentement.

Ne se faut donc esbahir si cette Eglise & ce lieu où nous sommes, a esté si souuent battu de la main de Dieu, & si Dieu par plusieurs fois nous a mis à deux doigts d'vne entiere ruine, puis que lors qu'on n'oyoit parler que de massacres de fideles, & de reuersemens d'Eglises florissantes, se sont trouué parmi nous des personnes qui s'esgayoyent en festins & en danses, comme s'ils insultoyent sur les cendres & ruines de la maison de Dieu.

Dieu. Mais ceux-la mesme en leurs afflictions domestiques, en leurs pertes & iniures estoient fort sensibles, & reiettans tout conseil & consolation. Bref celui qui n'est point touché au vif de l'affliction de l'Eglise, est vn membre mort au corps de l'Eglise, comme vn bras tombé en atrophie, & qui n'a point de sentiment.

Cette mesme considération que nous sommes membres d'un mesme corps, nous oblige à vivre en concorde, & rechercher la paix avec nos prochains. Car ce seroit chose monstrueuse si les mains egratignoient & dechiroient la face : ou si les pieds d'un mesme corps s'entrefrappoyent. Plustost il faut que nous soyons prompts à secourir ceux qui sont vn mesme corps avec nous en Iesus Christ nostre Seigneur. En mesme façon que les mains seruent le corps, iusqu'à empoigner vne espee nue pour defendre le corps, & les pieds taschent de sauuer le corps en fayant : & les dents, qui sont les couteaux de la cuisine de ce corps, trauillent à preparer la viande au corps, sans retenir pour elles aucune part de la viande. Mesmes le ventre & l'estomach, dont on parle comme de parties du corps gourmandes & oisives, sont les parties qui trauillent le plus, puis qu'elles digerent la viande, & l'ayans digeree, l'enuoyent par tout le corps pour le sustenter. Pourtant Debora en son Cantique dit, *Maudissez Meros, car elle n'est point venue au secours de l'Eternel avec les forts.* Et Gedeon brisa avec les espines & chardons du desert les habitans de Succoth, qui n'auoyent voulu lui donner aucune aide lors qu'il combattoit pour le peuple de

Dieu. Et sont ces deuois de charité que nous rendons à ceux qui sont membres d'un mesme corps avec nous, d'autant plus necessaire & profitables, pource que ce que nous faisons à l'un des plus petits, le chef de ce corps qui est I. Christ. l'estime estre fait à lui mesme : lequel nous a predit que nous aurions tousiours les povres, afin que nous ne manquions jamais d'exercice de ce costé là, ni d'occasion d'amasser vn thesor au ciel.

Mais le principal deuoir de charité que nous deuons à ceux qui avec nous sont membres d'un mesme corps, est de nous instruire l'un l'autre, & nous encourager l'un l'autre à bonnes œuvres, & à la crainte & cognoissance de Dieu. Qui est l'exhortation de l'Apostre aux Hebreux au 10. chap. *Prenons garde l'un à l'autre, afin de nous inciter à charité, & à bonnes œuvres.* Celui qui par son exemple & par ses exhortations *radresse vn pecheur qui s'egare, sauue vne ame de mort, & couurira multitude de pechez,* comme dit S. Iaques sur la fin de son Epistre. Vn tel est comme la main de Dieu, par laquelle il empoigne vn pecheur s'egarant, & le radresse au droit chemin. Il ressemble à ceux qui amenoyent à Iesus Christ vn paralytique pour le guerir. Il iette le malade en cette piscine pour receuoir guerison. Si par la Loy de Moyse il est commandé de soulager l'ame de son ennemi qui gist sous le fardeau, combien plus sera-ce vne bonne œuvre de soulager l'ame de son prochain gisant sous le faix de ses pechez, ou d'une pressante affliction? C'est vne clemence cruelle & vn respect inofficieux de craindre de tanser & admonester vn pecheur

cheur de peur de l'offenser, & le laisser perir par faute d'aduertissement: comme si on craignoit de secourir vn qui est tombé au feu de peur de lui blesser le bras en l'empoignant.

Ces exhortations mutuelles à la pieté & à viure saintement, naissent de l'vniou de ces membres avec le chef; qui est Iesus Christ nostre Seigneur. Car ferions-nous du corps de Iesus Christ vn corps monstrueux? dont le chef est saint, les membres soyent profanes? vn corps dont le chef est plein de gloire celeste, & les membres se veautrent dans la fange des voluptez terriennes; Vn corps dont le chef est ici bas a mesprisé le monde, & embrassé vne pauvrete volontaire, & les membres soyent brûllans d'auarice, & surchargez de sollicitudes terriennes? Cela, mes freres, ne peut estre ainsi. *Si quelcun est en Christ, qu'il soit nouvelle creature, 2. Corinth. 5.* Soyez saints, car il est saint, soyez veritables en vos paroles, droituriers en vos actions, honnestes en vostre conuersation. Faisans bien à tous, mais principalement aux domestiques de la foy. Viuez en paix, & le Dieu de paix & de dilection soit avec vous, tant qu'il vous introduise en sa paix, & vous recoiue à la contemplation de sa face, par Iesus Christ, Auquel avec le Pere & le Saint Esprit soit honneur & gloire eternellement.